

République Algérienne Démocratique et Populaire
Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique

Université de Ghardaïa
Faculté des lettres et des langues
Département des langues étrangères



Mémoire de master
Pour l'obtention du diplôme de
Master de français
Spécialité : Littérature générale et comparée

Présenté par
LAKHDARI Oumelkhir

Titre

Thèmes et personnages dans *contes et légendes de l'Afrique noire* de Gisèle VALLERÉY

Sous la direction de :

Mme. CHENINI Hadda

Soutenu publiquement devant le jury :

Mr. RAMDANI Ahmed	Université de Ghardaïa	Président
Mme. CHENINI Hadda	Université de Ghardaïa	Rapporteur
Mme. GABANI Aicha	Université de Ghardaïa	Examineur

Année universitaire : 2020/2021

Remerciements

Louange à Dieu le tout puissant pour la patience, la volonté ainsi que la santé qu'il m'a offertes pour terminer ce travail.

Mes remerciements s'adressent d'abord à ma directrice de recherche Mme CHENINI Hadda qui n'a épargné aucun effort pour que je puisse arriver à bon port, je lui suis vraiment très reconnaissante.

Je voudrais également remercier tous les professeurs de français du département qui se sont donnés à fond afin que nous puissions progresser. Merci mesdames et messieurs pour votre gentillesse, votre générosité et votre compréhension.

Dédicace

*Je dédie ce travail à mes chers parents qui sont
toujours à mes côtés, à mes frères Sohaïb et Bilal,
mes sœurs Malek et Aïcha, à mon cousin Karim,
et à toutes mes amies notamment Yasmine,
Mebaraka, Nabila et Tam tam.*

INTRODUCTION

L'homme a toujours eu ce besoin viscéral de transmettre son expérience dans la vie, de préserver sa mémoire et de perpétuer son passage éphémère dans ce bas monde, et heureusement qu'il était déjà doté de parole depuis son avènement sur terre. Cette belle parole a pu sauvegarder un patrimoine si riche de l'humanité surtout dans les sociétés analphabètes : poèmes pleins de sagesse, contes farcis de morales, chansons remplies d'enseignements, légendes saturées d'aventures, proverbes gorgés d'expériences et épopées emplies d'hyperboles. Sans cette tradition orale les générations à venir auraient été sans repères, sans valeurs, sans principes, sans histoire et sans modèles de vie.

L'Afrique, terre de la tradition orale est riche de ses contes et ses légendes pleins de vie, plaisants, tragiques et surprenants. Faisant partie intégrante de sa culture, ces contes sont issus d'une tradition orale ancestrale, transmise de génération en génération par les conteurs, les griots, les sages, les vieillards et les femmes. Cette tradition orale a fait évidemment l'objet de plusieurs recherches, tellement elle est riche en culture et en histoire qui contribuent à crayonner l'image de l'Afrique et la dépeindre de ses couleurs séduisantes et mystérieuses.

Notre contribution dans ce domaine porte sur un recueil intitulé *Contes et légendes de l'Afrique noire* écrit par Gisèle VALLEREY, une écrivaine peu connue. Dans ce recueil, elle raconte plusieurs histoires fascinantes qui nous transportent dans un monde féerique dans lequel tout nous est accessible : le paradis et son or abondant, les sorciers et leurs horoscopes, des djinns et leurs pouvoirs magiques, des chevaux qui s'élèvent dans les airs et des poissons qui se concertent pour leur avenir. Pourtant ce n'est pas sur cet aspect magnifique que va se focaliser notre recherche. Car la lecture très attentive de ce recueil nous

a emmené à faire un autre choix à savoir les thèmes et les personnages dans cet ouvrage.

Afin de mettre la lumière sur ce thème nous nous sommes proposé la problématique suivante : Qu'apporte la diversité des personnages à la thématique dans *Contes et légendes de l'Afrique noire* ?

Afin de répondre à cette problématique nous avons émis les hypothèses suivantes :

- l'âme africaine ressortirait à travers les personnages.
- la diversité des personnages enrichirait la thématique du recueil.
- Le conte aurait une structure différente des autres récits.

Pour la présente recherche nous nous sommes fixé plusieurs objectifs qui visent entre autres à :

- faire connaître l'écrivaine Gisèle VALLEREY.
- Faire la lumière sur la littérature orale africaine et sa richesse.
- élucider la structure du conte et de la légende.
- démontrer que les personnages ont un grand rôle quant à l'enrichissement des thèmes dans le conte et la légende.

Pour vérifier l'exactitude de nos hypothèses, nous opterons pour une approche thématique qui nous permettra de repérer les différents thèmes du recueil et qui consiste en :

« **L**étude des thèmes abordés dans une œuvre littéraire, qu'ils soient philosophiques, psychologiques, sociologiques ou autres. Elle vise à mettre en avant, les thèmes personnels évoquant l'intériorité et liés à la vie concrète » ¹

¹**Ecrivain-critique**, la critique thématique (Thematic Criticism), en ligne, consulté le : 05 /07/2021.
URL : [http:// www. Ecrivain-critique./ la_critique_thematique.php](http://www.Ecrivain-critique./la_critique_thematique.php).

En parallèle, l'approche structurale s'impose dans un travail comme le nôtre, celle-ci nous permettra de reconnaître les parties constitutives du récit ainsi que les fonctions confiées à chaque personnage car :

« Le formalisme est l'une des toutes premières approches qui refuse de dissocier le contenu de l'œuvre littéraire de sa forme, s'efforçant plutôt de découvrir comment la forme même de l'œuvre est porteuse de sens. La littérarité d'un texte ne réside pas tant dans son contenu (les sujets qu'il aborde, les idées qu'il exprime) que dans l'intégration de cette matière en une forme particulière ; c'est de cette organisation du contenu en une certaine forme que découle le plaisir, ou l'effet esthétique. »²

Afin de répondre à notre problématique et atteindre nos objectifs, notre travail de recherche s'articulera autour de deux chapitres :

Dans le premier chapitre et qui s'intitule « conte et légende africains : une thématique riche », nous tenterons de faire la lumière sur le conte et la légende dans la littérature orale africaine en donnant d'abord les définitions des deux formes puis leurs caractéristiques. Ensuite nous procéderons au classement des deux formes dans le recueil, nous présenterons notre corpus et son auteure. Enfin, nous parlerons de l'apport de la diversité des personnages à la thématique.

Ensuite dans le deuxième chapitre qui porte le titre « Fonctions et personnages », nous procéderons à l'étude des personnages en commençant par la définition d'un personnage et les types des personnages dans le corpus. Nous proposerons par la suite le schéma actanciel de Greimas inspiré de Propp en donnant sa définition puis ses composantes. Vers la fin du chapitre, nous appliquerons ce schéma sur les contes de notre recueil avec de petits résumés qui expliquent chaque schéma.

²Mikhail, BAKHTINE, *Introduction à la théorie littéraire*, p 37.

CHAPITRE 1

CONTE ET LÉGENDE AFRICAINS :
UNE THÉMATIQUE RICHE

Chapitre 1 : Conte et légende africains : une thématique riche

Dans ce premier chapitre nous tenterons de faire la lumière sur le conte et la légende dans la littérature orale africaine en donnant d'abord les définitions des deux formes puis leurs caractéristiques. Ensuite nous procéderons au classement des deux formes dans le recueil, nous présenterons notre corpus et enfin nous parlerons de l'apport de la diversité des personnages à la thématique.

1) Le conte et la légende dans la littérature orale africaine

Amadou Ham pâté Ba annonce : « *Un vieillard qui meurt, c'est une bibliothèque qui brule.* »³

Pour l'africain la richesse intellectuelle ne se conserve pas seulement dans les livres mais aussi dans les cerveaux des vieux.

Ham pâté Ba a voulu dire par ceci que l'Afrique, plus ses monuments de pierres, avait d'autres témoins de son passé qui sont les personnes âgées, c'est à cause de cela que l'africain ne voit pas que le danger qui menace le savoir est dans les mites qui s'attaquent aux livres et aux archives mais il est dans la mort qui ravit ces vieillards.

Dans le même contexte Amadou Ham pâté Ba a dit dans son discours :

*« Je pense à cette humanité analphabète il ne saurait question de livres ni d'archives écrites à sauver des insectes, mais il s'agira d'un gigantesque monument oral à sauver de la destruction par la mort des traditionalistes. »*⁴

En effet, ces personnages ont contribué à la préservation de tout un patrimoine culturel qui conforte l'identité propre à une culture ou à une communauté. Ce patrimoine non écrit qui véhicule d'une manière esthétique aussi bien l'histoire du groupe que ses croyances, ses

³<https://www.dicocitations./questions>, consulté le 18/05/2021

⁴ibid

Chapitre 1 : Conte et légende africains : une thématique riche

représentations symboliques, ses modèles culturels ou sa vision du monde naturel, couvre la littérature orale.

Donc ce domaine est un champ de recherche très riche par ses formes différentes tel que l'épopée, le conte, le mythe, la légende et le proverbe. Toutes ses formes ont un rôle qui est la transmission de toute une civilisation de bouche à l'oreille, d'une génération à une autre.

En Afrique, la littérature orale a plus d'importance qu'ailleurs car le peuple africain était avant un peuple analphabète qui n'a connu l'écriture qu'avec la colonisation, mais cela ne l'a pas empêché d'exprimer ses sentiments, ses préoccupations, ses problèmes et son mode de vie oralement à travers cette littérature orale.

Pour l'africain la littérature orale est un mode de vie par lequel il nous a transmis ses mœurs, ses traditions et toute sa vie. Cette littérature est divisée en plusieurs formes qu'on a déjà citées.

Dans notre travail nous allons mettre l'accent sur deux formes considérées comme formes majeures à savoir le conte et la légende.

1-1) Le conte

Le conte est une forme qui a longtemps fasciné théoriciens et amoureux de la littérature.

« Le mot conte désigne à la fois un récit de faits ou d'aventures imaginaires et le genre littéraire (avant tout oral) qui relate les dits récits. Le conte, en tant que récit peut être court mais aussi long. Qu'il vise à distraire ou à édifier, il porte en lui une force émotionnelle ou philosophique puissante. Depuis la renaissance, les contes font l'objet de réécritures, donnant naissance au fil des siècles à un genre écrit à part entière. Cependant, il est distinct du roman, de la nouvelle et du récit d'aventures par l'acceptation de l'in vraisemblance ».⁵

⁵<https://fr.m.wikipedia.org/wiki/contes>, consulté le 18/05/2021

Chapitre 1 : Conte et légende africains : une thématique riche

De ce qui précède, le conte est donc un récit fictif qui peut être court ou long, généralement il est destiné aux enfants. Il sert à divertir, à éduquer, à partager un savoir et des valeurs.

1-1-1) Les caractéristiques du conte

Le conte est un récit spécial, il diffère des autres par des caractéristiques propres à lui :

a) les personnages

Les héros ont souvent un surnom, ils sont souvent des enfants ou des animaux, nous y trouvons d'autres personnages comme les fées, les sorcières, les ogres ou les magiciens. Le manichéisme est un trait inhérent des personnages du conte, il y a toujours les bons que l'on soutient et les méchants que l'on hait.

Les personnages ont toujours un statut social : des rois, des reines, des princes, des princesses, une famille très pauvre et un statut familial : un père et ses fils ou un père et ses filles, une marâtre, des demi-sœurs. Ils sont généralement dépeints selon leurs rôles dans le récit : les bons, beaux et ravissants, les méchants, laids et horribles.

b) la structure

Le conte débute toujours par des formules d'ouvertures tel que « il était une fois », « jadis », « il y a bien longtemps », « il y avait une fois », « un tel vivait ... », et il finit par « ils se marièrent et eurent beaucoup d'enfants », « ils vécurent heureux ».

-Le schéma oral : il y a des répétitions d'actions, d'événements, de phrases.

-La progression du récit : les enchaînements logiques et chronologiques sont très accentués.

Chapitre 1 : Conte et légende africains : une thématique riche

- Le schéma narratif : famille, éloignement d'un membre, interdiction, méfait ou manque, la quête (héros-quêteur ou héros-victime) = les épreuves, l'objet magique, la résolution, mariage, trône.

-Loi de permutabilité : les parties constitutives d'un conte peuvent être transportées sans aucun changement dans un autre conte, chaque personnage a une fonction et la succession des fonctions d'un conte à l'autre est rigoureusement identique (Selon v. Propp).

- L'inversion de la situation (pauvre, riche, ...)

c) le merveilleux

-non- temps et non-lieu

-l'irréel est immédiat (fantastique)

-Personnages imaginaires.

Le conte africain, plus ces caractéristiques, se définit par ses traditions qui reflètent la société africaine, il met souvent en scène des animaux et les qualités qu'on veut inculquer aux petits tels que, la curiosité, la bravoure et la dignité.

1-2) La légende

La légende est parmi les genres populaires oraux racontés dans les cérémonies et les rituels, il s'agit d'un récit relatif à un lieu, un personnage et un événement ayant réellement existés.

Le dictionnaire Larousse a défini la légende comme suit :

« Récit à caractère merveilleux, ou les faits historiques sont transformés par l'imagination populaire ou l'invention poétique. Représentation embellie de la vie, des exploits de quelqu'un et qui se conserve dans la mémoire collective »⁶

⁶<https://www.larousse.fr/dictionnaires>, consulté le 19/05/2021

Chapitre 1 : Conte et légende africains : une thématique riche

Contrairement au conte, la légende est un récit qui commence par un fait réel mais qui se transforme au fil du temps par des ajouts et des suppressions faites par le peuple.

Une légende est un récit fictif dans lequel se mêlent le réel et le merveilleux. Une légende, à l'origine, est un récit mis par écrit pour être lu publiquement, ce qui signifie qu'une légende s'est d'abord imposée dans la tradition orale avant de s'ancrer dans la tradition écrite.

A travers la définition ci-dessus, la légende relate des actions, des aventures, d'un personnage héroïque, historique qui a existé réellement dans le temps passé. Par exemple dans la légende algérienne de *Sidi M'hammed ElGhrab*, on raconte que ce forgeron qui avait réellement existé, sous le règne de Salah-bey dans le constantinois, s'est transformé en un corbeau pour échapper au supplice de ce gouverneur qui a voulu le tuer en le jetant d'une haute montagne pour lui confisquer sa poudre d'or. Au moment où les gardes le jetaient de la montagne, on vit sortir du sac un corbeau qui se sauva d'un vol rapide, après ce fait magique le bey décida de le rapprocher de lui et de le dispenser des impôts. Dans une autre légende intitulée *Lala Kh'didja* on raconte que cette bergère avait le pouvoir de se transformer en chacal pour surveiller son troupeau comme elle pouvait préparer son repas ou tisser sa laine uniquement en fermant les yeux. On raconte aussi qu'on pouvait la voir dans plusieurs endroits à la fois.

La légende se caractérise aussi par l'explication des phénomènes réels par l'imagination populaire par exemple dans la légende chinoise du Panda, on raconte qu'autrefois, que les pandas étaient tout blancs mais un jour, ils sont allés à l'enterrement de la petite bergère qui avait sauvé un petit panda des griffes d'un tigre affamé. Alors ils se sont mis à pleurer et en signe de deuil ils avaient pris de

Chapitre 1 : Conte et légende africains : une thématique riche

la cendre dans leurs mains. La légende dit que, comme ils étaient très tristes, ils se frottèrent les yeux pour essuyer leurs larmes. Pour se consoler, ils s'entourèrent de leurs bras. Ils se bouchèrent les oreilles pour ne pas entendre les pleurs. Et depuis ce jour, les ours de Chine sont blancs et noirs. Ils portent toujours ces mystérieuses taches noires indélébiles autour de leurs yeux, autour de leurs oreilles et autour de leur taille.

1-2-1) Les caractéristiques de la légende

-Elle contient souvent des faits véridiques (événements, lieux, personnages).

- Ces faits sont déformés, amplifiés ou embellis par l'auteur.

-C'est un récit traditionnel contenant des éléments inventés par l'auteur.

- Certaines légendes contiennent un ou plusieurs éléments merveilleux, tels que des personnages ou des objets aux pouvoirs magiques.

- La légende nous dévoile le mode de vie, les croyances et les valeurs des gens d'une région en particulier à une époque donnée.

2) Auteure et recueil

Contes et légendes de l'Afrique noire, est le titre du recueil, l'objet de notre étude. Il est écrit par Gisèle VALLEREY, de son nom de naissance Juliette- Marie CHANDON. Gisèle est née à Paris le 21 Novembre 1889, et décédée dans la même ville le 18 Février 1940. Elle est une femme de lettre qui signe ses ouvrages, ses traductions, et ses paroles de chansons sous plusieurs pseudos :Noel Guy, G. Chandon, Gisèle Chandon, Georges Chandon et Gisèle Vallerey.

Gisèle VLLEREY a débuté sa carrière par quelques recueils de prose poétique : *Les cris de ma souffrance, promenades à béquilles*, et tout

Chapitre 1 : Conte et légende africains : une thématique riche

en faisant de nombreuses traductions et adaptations, surtout pour la jeunesse, elle a obtenu les prix Jacques Normand et Archon Despérouses pour son livre *La voix des Heures* (recueil de vers classique).

Elle a publié son recueil *Contes et légendes de l'Afrique noire* en 1955 à Nathan. C'est un recueil qui se compose d'une quinzaine de récits entres contes et légendes, différents dans leurs longueurs. Gisèle a réussi de nous recueillir de très belles histoires qui reflètent la vie africaine avec tous ses détails : champs, cases, rivières, animaux, tribus, sorcellerie, naïveté ..., bien sûr à travers différents personnages qui nous ont plongé dans le monde imaginaire. Chacune de ces histoires est illustrée par une image qui représente l'une des scènes de cette histoire.

Pour conclure on peut dire que *Contes et légendes de l'Afrique noire* est un recueil très riche sur tous les plans : langue, style et enseignements.

3) Classement des contes et légendes dans le recueil

Notre recueil regroupe douze contes et trois légendes. Dans le tableau qui suit nous allons faire le classement de ces deux formes.

Le titre	Le genre
Entre deux maux	Conte
Le coup de main de Guinnarou	Conte
L'ami de Poko	Conte
Deux paris	Légende
Le menteur	Conte

Chapitre 1 : Conte et légende africains : une thématique riche

Autour d'un champ	Conte
L'aiguille	Conte
L'œuf de l'hyène	Légende
Le rat et les sept frères	Conte
La succession	Conte
Le loup et le lièvre	Conte
Au son de la « Tabala »	Conte
Une amitié éternelle	Légende
La vieille jument	Conte
L'ami des bêtes	Conte

Cette classification est faite en fonction des caractéristiques citées dans les deux définitions précédentes. Pour les légendes, elles ont comme personnages principaux des animaux qui ont des capacités extraordinaires (le merveilleux), elles se terminent aussi toutes les trois par une explication imaginaire d'un phénomène réel, un procédé qui caractérise toujours la fin des légendes.

Dans la première légende qui s'intitule *Deux paris*, on explique que c'est la honte qui pousse le sanglier de marcher la tête basse suite à ses défaites face à la grenouille et le caméléon alors qu'en réalité c'est sa démarche naturelle.

« ...et c'est depuis ce temps que les sangliers marchent la tête si basse, car la honte est lourde à porter »⁷

⁷Gisèle, VALLEREY, (1955), *Contes et légendes de l'Afrique noire*, Paris, Nthun, p.44.

Chapitre 1 : Conte et légende africains : une thématique riche

Dans la seconde qui s'intitule *l'œuf de l'hyène*, avec une autre histoire fictive, on explique pourquoi l'hyène ne pondra jamais plus, comme si, elle pondait avant, suite à la punition du lièvre.

« *L'hyène ne pondra jamais plus* »⁸

Dans la dernière légende qui s'intitule *une amitié éternelle*, on donne la cause de l'hostilité qu'éprouvent réciproquement la pintade et le caïman et qui est tout à fait naturelle par le fait que l'hyène avait un jour monté le caïman contre la pintade en lui disant qu'il ne pouvait pas avoir une amitié avec ces pauvres oiseaux.

« *C'est à partir de ce jour-là que l'amitié éternelle qui unissait Rakanga et Ramamba se trouva rompu. Et c'est aussi depuis ce jour-là que l'on ne voit jamais les pintades s'approcher de l'eau. Elles se lavent dans la poussière et boivent la rossé, car elles ont à perpétuer devant elle le spectre d'un vieux caïman remuant les pieds, ouvrant la mâchoire, clignant des yeux.* »⁹

Cette analyse nous permet de constater que les trois légendes : *Deux paris*, *l'œuf de l'hyène* et *une amitié éternelle* sont des légendes qui racontent les histoires de différents animaux et que chacune d'elles explique à la fin un phénomène réel par l'imagination populaire. En outre, nous remarquons que les légendes de notre recueil, ne racontent pas les aventures ou les exploits d'un personnage humain qui caractérisent généralement la légende.

Quant aux contes, la forme qui domine dans notre recueil. Il y en a douze qui répondent tous aux critères du conte : la fiction, le ton didactique, les formules d'achèvement, les signes d'oralités et les indices qui montrent comment est la société africaine.

⁸Ibid, p.82.

⁹Ibid, p.122.

Chapitre 1 : Conte et légende africains : une thématique riche

Nous constatons aussi que les contes renferment différents types de personnages et non seulement les animaux. Nous y trouvons aussi les humains, les djinns et les monstres.

Ainsi, la présence de ces types de personnages nous transporte tous dans un monde merveilleux, *Dans la vieille jument*, une jument qui s'envole pour une longue distance pour exprimer son courroux et un serpent qui se métamorphose en prince. Dans *l'ami de Pokodeux* souris qui parlent au lièvre pour lui dévoiler le dessein dangereux du roi. Dans *le coup de main de guinnarou* des djinns qui parlent aux humains et qui bêchent le sol.

Ces contes sont aussi remplis d'enseignements. Ils sont des contes éducatifs dans la mesure où chacun d'eux véhicule une moralité : **l'union qui fait la force**, dans *entre deux maux* quand tous les poissons de la rivière s'entraident pour se débarrasser des monstres, **l'obéissance aux parents** dans *la vieille jument* lorsque Fatimata avait désobéi à sa maman et s'était attiré tous les malheurs du monde sur elle. **L'amour** dans *au son de la « Tabala »* quand la femme de Sambo avait mis l'accoutrement de guerre de son mari et s'était battue à sa place pour que les gens ne disent plus de lui qu'il était un lâche.

Les formules d'ouverture et de clôture du conte représentent la porte d'entrée et la porte de sortie du monde imaginaire du conte, elles sont comme des marques qui mettent le monde réel entre parenthèses.

Par exemple chez les peuples de l'Ouest, voici ce qu'il en est :

« Quant à la formule finale, elle est souvent la suivante :

_Diwadoodakadaa e hoore...(" il saute d'ici, il s'accroche là-bas sur la tête de ..." Suit le nom d'un conteur qu'on invite à prendre la parole.) Cette formule finale est pratiquement une invitation adressée à un autre conteur. Dans certains

Chapitre 1 : Conte et légende africains : une thématique riche

cas, le conteur se contente, à la fin de son récit de prononcer la formule musulmane wassalam. »¹⁰.

Dans notre recueil nous y trouvons surtout :

« Ceci est une histoire qu'on se raconte auprès des feux. », ainsi que « sornettes ! Sornettes ! Ce n'est pas moi qui suis le menteur, ce sont les anciens qui ont dit la chose avant moi. », Et « on raconte cela encore dans la brousse. »

Quant aux signes d'oralités il y en a pleine d'onomatopées : « Flak ! Flik ! Flak ! » Pour imiter le son que faisait la conversation des poissons, « Dindellim ! dindellim ! » Pour le son que faisaient les colliers de métal et de verroterie que portaient les grands sorciers, et « grif ! grif ! grif ! » Pour le bruit que faisait le lièvre en creusant le sol, enfin « pttt, pttt, pttt, pttt ! » Pour imiter le son que faisait l'hyène pour appeler discrètement monsieur lièvre.

Enfin notre recueil nous fait découvrir la splendeur de l'Afrique : Hippopotame, le roi du lac, éléphant, le roi de la forêt, caïman, le roi du fleuve, le lion, le roi de la brousse. Il nous fait découvrir aussi les mœurs de l'Afrique : des sorciers en grande toilette – jupes de plumes de mille couleurs, cuirasse de peaux de serpents, masque redoutable et surmonté de cornes de zébus. Enfin l'environnement africain avec toutes sa beauté : cases, champs, rivières, marigots, esclaves, royaumes, savanes et troupeaux.

4) L'apport de la diversité des personnages à la thématique

Quoique le conte ne soit pas représentatif de la pensée adulte parce que c'est un genre destiné principalement aux enfants, notre recueil *Contes et légendes de l'Afrique noire*, regorge de thèmes

¹⁰Henry TOURNEUX, G Hadidjakonai.(2019). *Les formules d'ouverture et de clôture des contes peuls du Diamaré(Cameroun)*, p.6.

Chapitre 1 : Conte et légende africains : une thématique riche

passionnants qui dévoilent beaucoup de secrets de la société africaine.

En Afrique subsaharienne on croit profondément qu'il y a une force surnaturelle qui peut avoir le dessus sur tout, c'est pourquoi les sorciers sont légion là-bas, ils sont les conseillers des gouverneurs et des rois. Ils sont le refuge de la population pour précipiter un bonheur attendu ou arrêter un supplice douloureux : ils lui fabriquent des talismans et des amulettes :

« Les pouvoirs des magiciens sont le plus souvent héréditaires. Dans certaines castes comme celles des forgerons, des griots, des guerriers, des chefs et des sorciers, le pouvoir se transmet de père en fils. Pour acquérir ces pouvoirs, le nouvel initié doit aussi subir une initiation consistant en une mort / naissance symbolique. Après une phase de préparation (ascèse, jeûnes, épreuve), le disciple entreprend un voyage initiatique pendant lequel il est symboliquement dépecé par les dieux, puis son corps est reconstitué par l'esprit de tutelle, qui y introduit une substance magique (il fait parfois aussi un voyage dans le monde surnaturel, ou bien s'unit sexuellement avec un esprit, ou encore combat des démons). Ce voyage se termine par une résurrection au cours de laquelle il prend un nouveau nom. Le magicien est alors devenu un être hybride, dont la moitié surhumaine est attestée par ses nouveaux pouvoirs : nouveau langage magique pour les incantations, pouvoir de métamorphose (son corps peut devenir celui d'un animal), pouvoir de dédoublement (il peut confier une mission à son corps astral ou à son animal totem, qui lui servent d'auxiliaires), incarnation de son esprit de tutelle. Enfin, il sera reconnu au cours d'une cérémonie de consécration publique »¹¹.

Dans notre recueil **la sorcellerie** est un thème perceptible dans plusieurs contes : dans *l'ami de Poko*, les sorciers les plus réputés du royaume prédisent l'avenir du fils du roi après avoir tracé des dessins géométriques devant eux :

« Il aura des troupeaux de bœufs aussi nombreux que les vagues du Niger, et des captifs en telle quantité qu'il en pourra peupler cent villages. Il mourra dans un âge très

¹¹ Bernard Nadoulek, *Stratégie et magie africaine*, mis en ligne le mardi 29/10/2013. URL : http://www.nadoulek.net/spip.php?page=ispip-article&_article=412, consulté le 14/01/2018.

Chapitre 1 : Conte et légende africains : une thématique riche

avancé et ses funérailles seront magnifiques : on y égorgera ses trois cents femmes et plus de mille esclave. Il laissera à un fils digne de lui un royaume prospère... »¹².

Dans *la vieille jument*, on parle aussi de ce sortilège qui a privé la vieille jument de mouvement après le coup d'éperon vigoureux de sa cavalière à cause de la sorcière Souma : « *je ne peux pas bouger, fit la jument et me voilà enfoncée à cette place jusqu'à ce que l'enchantement cesse* »¹³.

Dans le même conte nous y trouvons aussi la sorcellerie lorsque le serpent Boa s'est transformé en un beau prince jeune et richement vêtu après avoir prononcé la formule magique :

« Il prononça la formule magique des transformations, avala une certaine feuille d'une certaine plante et il se trouva changé en un prince, jeune, beau, richement vêtu. A côté de lui se trouvait un cheval au splendide caparaçon. »¹⁴.

L'homme noir, plus encore que ses frères humains blancs, rouges ou jaunes, est d'âme essentiellement naïve, à jamais peut-être enfantine avec tout ce que cet adjectif comporte de curiosité, de gaité, de caprice spontanés.

La candeur africaine tient aussi une grande place dans notre corpus. Par exemple -dans *le menteur*- lorsque ce pauvre vieillard croit au mensonge du personnage principale Samba. Ce dernier lui a dit que les anges veulent absolument l'emmener au paradis au moment où celui-ci se trouvait dans un sac attendant les gardes du roi pour le jeter dans la rivière en guise de châtiment et lui dit également qu'il était prêt de lui offrir volontiers ce voyage céleste pour se tirer d'affaire :

« Je suis Samba le laboureur, et les anges veulent absolument m'emmener au paradis. Or je ne veux pas car

¹²Gisèle, VALLEREY, *Op.Cit*, p. 23.

¹³Ibid, p. 135.

¹⁴Ibid, p. 127.

Chapitre 1 : Conte et légende africains : une thématique riche

j'ai deux de mes vaches qui attendent des petits veaux et, de plus, j'ai tout un champ à ensemençer ...

Non, laissez-moi, vous autres, je me rends bien compte en effet que la route est facile pour aller au paradis, mais je ne veux pas la prendre tout de suite. »¹⁵.

Et Samba continue ses racontars et cette fois-ci c'est le roi qui en est victime. Samba lui raconte qu'il revient du monde des morts et du paradis et qu'il avait trouvé là-bas des anges chargés de cadeaux précieux : diamants, rubis, topazes, argent, et que le coffre qu'il a sur lui n'est qu'un échantillon. Alors le roi et plusieurs villageois décidèrent de ne pas s'en priver et voulurent coûte que coûte rejoindre le monde des morts. Le passage ci-dessus le montre :

« Dès que j'ai eu franchi la porte ciel, continua Samba-car celle de l'enfer était restée fermée, à mon passage- des anges aux longs cheveux, vêtus de rayons de soleil et portant sur leur dos des ailes plus brillantes et plus fines que celles des papillons, se sont précipités vers moi, avec des chants joyeux. Ils portaient tous un présent : l'un avait les mains pleines de diamants, un autre de rubis, un autre de topazes. Celui-ci portait un panier plein d'argent jusqu'aux bords. Celui-là une caissette d'où ruisselait des colliers et des bracelets de splendides verroteries. Enfin, il y en avait beaucoup qui m'offraient des coffres comme celui-ci. Mais qu'en aurais-je fait ? Je ne voulais pas me charger trop pour pouvoir revenir le plus tôt possible, comme le roi m'en avait donné l'ordre. Tout ce que je puis dire, c'est qu'au ciel on s'enrichit bien plus facilement que sur terre. Si j'avais pu rapporter tous les présents qu'on voulut me faire, il y aurait eu de quoi donner l'opulence à chacun de vous. Ah ! J'ai bien regretté de n'avoir pas de charrette pour la charger de tous ces trésors. Mais dès que je vais être un peu remis de la fatigue de la route, je retournerai chercher les présents des anges ; ils les ont déposés à la porte du paradis. »¹⁶.

Dans le coup de main de Guinnarou, tous les paysans s'interdisent d'exploiter un champ magnifique situé près de la rivière parce qu'on raconte que des diables y habitent :

« Que vas-tu chercher là, Sabonnyouma ? fit elle. Les sorciers du village assurent tous que cette terre n'est restée

¹⁵ Ibid, p51- 52.

¹⁶Ibid, p54

Chapitre 1 : Conte et légende africains : une thématique riche

en friche que parce qu'elle est la part du diable, et que celui qui a le malheur d'y poser seulement le pied voit tout aussitôt sortir du sol une grande sarabande de démons aux cornes rouges, effroyables Renonce à ton idée ou tu seras rôti vif. »¹⁷.

Les animaux ont une large place dans les histoires qu'on se raconte autour des feux. La jungle africaine n'est-elle pas une des plus riches du monde ? Elle est amie ou ennemie de l'homme des cases si proche d'elle et si peu évolué dans ses instincts.

L'amitié de l'africain avec les animaux est également un thème important dans le recueil, dans *l'ami de Poko* monsieur lièvre accepte de rudes épreuves pour ne pas se séparer de son ami Poko :

« ...et bien lièvre !j'accéderai à ta demande quand tu auras rempli trois conditions. Tu devras m'apporter avant six mois deux défenses d'éléphant, du lait de vache sauvage et des cheveux de « djinn ». Si tu me donnes ce que je te demande, tu ne quitteras plus le prince Poko et tu seras l'un des premiers du royaume du Sud. »¹⁸.

Dans *l'ami des bêtes* le frère du personnage principal Ratelomby qui s'appelle Ratolavy eut recours à ses amis les bêtes pour aider son frère Ratelomby pour se marier d'Ikala. Celui-là a demandé de l'aide aux canards sauvages, aux mouches et aux sangliers : les sangliers lui labourèrent la rizière, les mouches lui montrèrent le plus vieux des bœufs du roi et les canards sauvages lui ramenèrent les pierres du collier de la fille du roi du fond du lac. On lit : *« Sangliers, mouches, canards sauvages, si vous vous souvenez de moi, venez à mon aide, je vous en prie »¹⁹.*

Enfin dans *la vieille jument*, cette relation magnifique se manifeste clairement entre la princesse Fatimata et sa jument. D'abord celle-ci l'a sauvée du serpent Boa en l'emmenant dans un village lointain et

¹⁷ Ibid, p13

¹⁸Ibid, p.34.

¹⁹Ibid, p.151.

Chapitre 1 : Conte et légende africains : une thématique riche

puis même après sa maladie la jument continua de lui envoyer des conseils via le termite pour la sauver du roi :

« Pars vite, ma bonne jument, cria Fatimata en saisissant à pleines mains la noire crinière. Il vient, il approche. N'entends-tu pas ? »

« La jument partit comme le vent. Ses sabots posaient à peine sur le sol.

Les près, les champs, les ruisseaux, étaient franchis avant même que Fatimata ait eu le temps de les voir. »²⁰.

La diversité des personnages a permis à l'auteur d'aborder différents thèmes inhérents à la société africaine, le djinn pour parler de fantasmagories et d'enchantements en Afrique :

« Quelquefois, une marmite accrochée au-dessus du feu se détache et tombe : c'est qu'un djinn, malicieusement, a voulu donner du mal à la ménagère. Ou bien une pierre se trouve soudain en contact avec le pied d'un passant, et le fait choir : plaisanterie de djinn. »²¹.

Il a aussi utilisé les animaux et leurs différentes symboliques pour évoquer d'autres thèmes : l'hyène pour la trahison et la lâcheté, le lièvre pour la ruse et la générosité, les fourmis pour l'entraide et la solidarité, l'éléphant pour la naïveté, les poissons pour l'intelligence et les sangliers pour la prétention.

Enfin les personnages humains ont permis à l'auteur de parler de l'avidité comme dans *la succession* quand Rahara avait voulu s'emparer des biens de Maroubat le fils de son ami. En effet celui-ci avait confié son fils et toute sa fortune à Rahara au moment où il quittait ce bas monde et il lui avait recommandé de tout rendre au garçon dès que celui-ci atteint l'âge adulte mais son avidité l'a poussé de tout tenter pour s'approprier de cette fortune :

« Maroubat était le fils d'un homme très riche, qui se sentant près de mourir, avait confié l'enfant à l'un de ses amis qui s'appelait Rahara.

²⁰ Ibid, p.131.

²¹ Ibid, p. 10.

Chapitre 1 : Conte et légende africains : une thématique riche

Mais Rahara ne méritait en rien cette confiance : c'est un homme avide et sans scrupule et il devait le montrer bientôt. »²².

L'auteur a parlé aussi de l'obstination et la ténacité dans *le coup de main de guinnarou* lorsque le personnage principale Sabounnyouma avait voulu coûte que coûte changer sa condition et avoir une vie décente, en effet celui-ci avait pris le risque d'exploiter un champ maudit malgré la mise en garde de tout le monde :

« Sabonnyouma ne fut pas convaincu par ces représentation, et ses voisin, mis au courant par sa femme, eurent beau vouloir le détourner de son projet de cultiver « la terre du démon », ils n'y parvinrent pas. Mais, pour avoir la paix, Sabonnyouma feignit de se rendre à leur raison, tout en préparant les outils qu'il lui fallait. »²³.

Enfin, il a évoqué le thème de l'amour fraternel dans *l'ami des bêtes* lorsque Ratelavy est venu au secours de son frère Ratelomby qui n'a pu se marier de se son bien aimée Ikala. Ratelavy s'est présenté lui-même au roi et a demandé la main d'Ikala, il réussit à exécuter les conditions imposées par le roi. Et enfin il a avoué au roi qu'il n'a fait cela que pour unir son frère ratelomby à Ikala.

En définitive nous remarquons que cette diversité de personnage a beaucoup enrichi la thématique. L'auteur a pu aborder toutes les choses qui caractérisent la vie humaine à savoir l'amour, l'amitié, la trahison, le mensonge, la solidarité, la prétention, la naïveté, L'avidité, la persévérance, la revanche ...

²² Ibid, p.98.

²³ Ibid, p.13.

CHAPITRE 2

FONCTIONS ET PERSONNAGES

Dans ce deuxième chapitre nous verrons l'étude de personnages à savoir la définition d'un personnage et les types des personnages dans le corpus, ensuite nous proposerons le schéma actanciel de Greimas inspiré par Propp en donnant sa définition puis ses composantes. Vers la fin du chapitre, nous appliquerons ce schéma sur les contes de notre recueil avec de petits résumés qui expliquent chaque schéma.

1) Étude de personnages

1-1) Qu'est-ce qu'un personnage

Les personnages de films, de romans ou de pièces de théâtre nous ont souvent fait rêver comme si nous sommes dans la vraie vie, n'a-t-on pas été ému jusqu'aux larmes en lisant *Roméo et Juliette*²⁴, n'a-t-on pas compati aux galères de Juan dans *Dieu n'habite pas à la HAVANE*²⁵, ou éprouvé une grande haine envers Zane dans *Les anges meurent de nos blessures*²⁶ ? N'a-t-on pas été submergé par toutes les émotions en voyant mourir Maximus dans *Gladiateur*, n'a-t-on pas été transporté dans un monde féérique dans *peau d'âne* avec ces robes confectionnées en soleil ou en arc-en-ciel.

Le dictionnaire littéraire définit le personnage comme suit :

*"Personnage être de fiction, créé par le romancier ou le dramaturge, que l'illusion nous porte abusivement à considérer comme personne réelle on parle de héros pour désigner le ou les personnages dotés du rôle majeur"*²⁷.

Donc, un personnage frôle toujours nos expériences réelles : il n'est attachant, détestable, pitoyable, fade ou dégoûtant que parce qu'il

²⁴William, SHAKESPEARE. (1843). *Roméo et Juliette*. Bejaia: TALANKITI.

²⁵Yasmina, Khadra. (2016). *Dieu n'habite pas à la Havane*. Alger : Casbah.

²⁶Yasmina, KHADRA, (2013). *Les anges meurent de nos blessures*. Alger : Casbah.

²⁷*Dictionnaire littéraire Critica*, (1998), pp213-214.

réincarne des personnes de la vraie vie. Le héros est le personnage autour duquel se déroulent les événements de l'histoire.

Le dictionnaire de langue Larousse donne une définition presque similaire à la définition précédente : «*personne imaginaire représentée dans une œuvre de fiction*»²⁸.

Ces personnes de papiers permettent à l'intrigue de se dévoiler dans toutes ses démentions, elles sont héros, opposants, adjuvants, commanditaires ou secondaires.

1-2) Types de personnages dans le conte

Le conte diffère des autres récits tels que le roman, la nouvelle et le texte théâtral par la diversité des personnages, ceci lui permet de transporter le lecteur dans un monde féerique où tout peut survenir : une ogresse qui pleure ses petits, des anges vêtus de rayons de soleil, un lièvre qui se métamorphose en prince, des djinns qui bêchent le sol, une Anguille qui se concerte avec les autres poissons. Donc, il y'a toujours une multiplicité de personnages qui jouent différents rôles.

La lecture attentive de notre recueil *Contes et légendes de l'Afrique noire* nous a permis de repérer quatre types de personnages : êtres humains, animaux, djinn et monstres. Le tableau qui suit renfermera les actants dans notre recueil.

Personnages variés

²⁸Dictionnaire La Rousse.(2010), p.764.

Nature de personnages Contes	Êtres humains	Animaux	Monsters	Djinns
Entre deux maux		Les poissons Madame Anguille	Poissons monstrueux	
Le coup de main de Guinnarou	Sabounnyo uma, sa femme et les habitants de village			Le guinnarou
L'ami de Poko	Le roi, le prince Poko, les sorciers	Le lièvre, les souris, les éléphants et la vache		Les djinns
Deux Paris		Le caméléon, la grenouille, le sanglier		
Le menteur	Samba, sa mère, les habitants du village			
Autour d'un champ		Le Lièvre,		

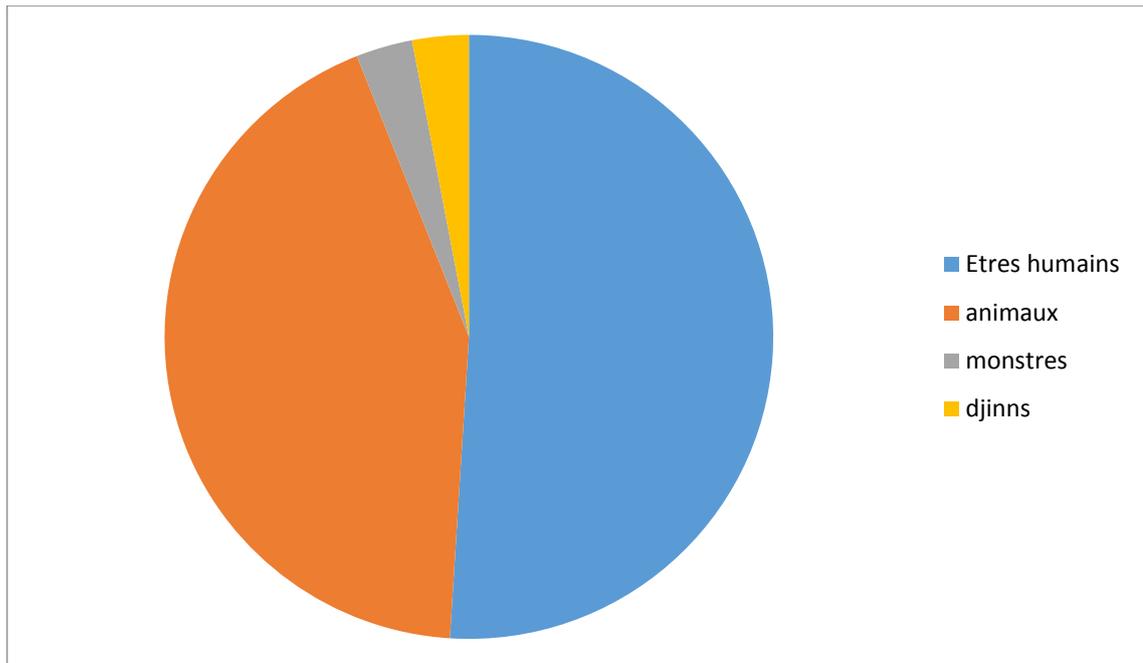
		l'éléphant, l'hippopotame		
L'aiguille	Sara, son père, ses frères	Le Poulin, les chats		
L'oeuf de l'hyène		Le Lièvre, l'hyène, l'autruche		
Le rat et les sept frères	Les sept frères et leurs parents	Le rat Rapiso	Les monstres et ses enfants	
La succession	Maroubar, sa mère, son père, le cadi et Rahara			
Le loup et le lièvre		Le loup et le lièvre		
Au son de la «tabala»	Sambo, son père et sa femme			
Une amitié éternelle		Le caïman, la pintade et l'hyène		
La vieille jument	Fatimata Ses parents	La jument et le termite		

	Le roi Et la sorcière Souma			
L'ami des bêtes	Ratelomby, Ratolavy, Ik ala et son père le roi	Les sangliers Les mouches et les canards sauvages		

Cette classification nous a conduit à déduire que les personnages dominants dans notre recueil sont les êtres humains et les animaux. Cette prédominance de ces deux types s'explique par l'attachement de l'homme africain à son environnement. Pour preuve dans le dernier conte *l'ami des bêtes*, Ratolavy demande de l'aide aux sangliers, aux mouches et aux canards sauvages ou encore dans *la vieille jument* quand Fatimata n'a trouvé son salut que grâce à sa vieille jument qui l'a débarrassée du serpent boa ainsi qu'au termite qui l'a sauvée plus tard de la sorcière Souma.

Pour être plus précis nous avons procédé à la réalisation du secteur suivant :

Prédominance des animaux



La multiplicité des personnages permet à ceux-ci de jouer différents rôles combinés qui leur permettent de donner structure et sens au conte. Des rôles que nous pouvons étudier à travers le schéma actanciel.

2) Le schéma actanciel

Le conte est caractérisé le plus souvent par un héros qui quitte sa ville ou son village à la recherche de quelque chose. Il rencontre des obstacles. Il est aidé par certains personnages et empêché par d'autres. Ce circuit d'actions réalisé par les personnages, Greimas le désigne par schéma actanciel.

2-1) Définition

Plusieurs théoriciens se sont consacrés à l'étude du conte dont Greimas qui a proposé en 1966 le modèle actanciel inspiré des théories de Propp.

« Le modèle actanciel est un dispositif permettant, en principe d'analyser toutes action réelle ou thématique (en particulier, celles dépeintes dans les textes littéraires ou les images). Dans le modèle actanciel, une action se laisse analyser en six composantes nommées actants. L'analyse

actantielle consiste à classer les éléments de l'action à décrire dans l'une ou l'autre de ces classes actantielles »²⁹.

Ainsi le modèle actanciel permet au lecteur de reconnaître facilement la répartition des missions dans le récit ainsi que la relation entre les personnages. Dans le conte, il nous permet tout de suite de reconnaître ce genre qui exige impérativement la présence de ces actants. Grâce à ce schéma l'intrigue se dévoile d'elle-même devant le lecteur.

" Il ya six classes d'actants, qui occupent chacun sa place dans un schéma relationnel :

Le sujet et l'objet, sur l'axe de vouloir (le sujet cherche l'objet).

L'adjuvant et l'opposant, sur l'axe du pouvoir (le premier aide, le deuxième s'oppose au sujet dans la réalisation de son désir).

Le destinataire et le destinataire, sur l'axe du savoir (ils font agir le sujet en le chargeant de la quête et en sanctionnant le résultat de celle-ci) »³⁰.

Donc, il existe trois principaux axes d'actants : le sujet qui accepte la mission et œuvre pour la réaliser (axe de vouloir), puis il rencontre des opposants qui l'empêchent de parvenir à son but et des adjuvants qui lui viennent en aide (axe de pouvoir), enfin l'axe de savoir ou le destinataire charge le sujet de la mission et en attend le résultat.

Après révision du schéma des actants de Propp, Greimas établis un modèle actanciel à six fonctions qui sont :

Destinateur : c'est le personnage qui donne une mission ou une quête au sujet.

²⁹ GREIMAS, A. J. (1986) [1966], *Sémantique structurale*, Paris, P.U.F., P. 262.

³⁰ Carla Cariboni Killander, (2013) *éléments pour l'analyse du roman*, SOL, FRAA01, pp5-6.

Destinataire : c'est le personnage à qui la quête ou la mission va profiter.

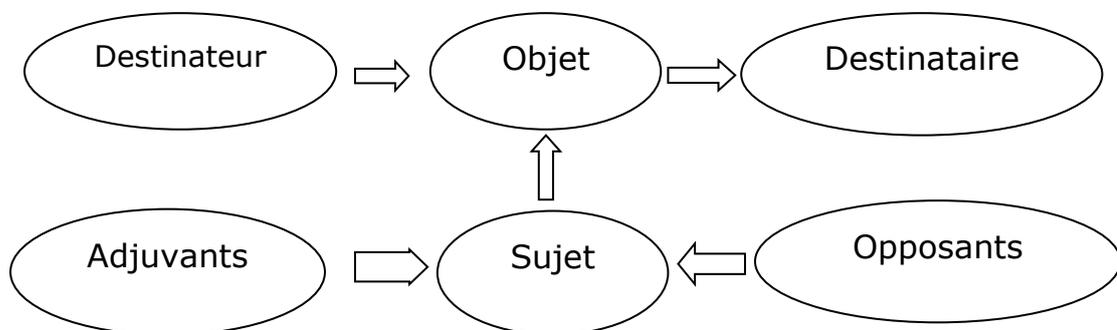
Objet : c'est l'objet de la quête ou de la mission.

Sujet : est le personnage qui reçoit la quête ou la mission, c'est en général le personnage principale.

Adjuvant : c'est le personnage qui aide le sujet à accomplir sa mission.

Opposant : c'est le personnage qui empêche le sujet dans l'accomplissement de sa mission.

Ces composantes nous permettent d'avoir le modèle suivant :



C'est un modèle dispositif permettant d'analyser toute action qui participe au déroulement du conte.

2-2) Le schéma actantiel dans contes et légendes de l'Afrique noire

Le schéma actantiel que nous allons effectuer sur les récits de notre corpus ne suit pas l'histoire dans l'ordre chronologique mais plutôt il s'intéresse aux forces en présence dans cette dernière. Comme nous

l'avons déjà précisé en haut, c'est grâce aux travaux de Greimas en profitant des théories de Propp et de Lévi-Strauss a proposé la structure élémentaire de la signification. Nous pouvons lire cela dans :

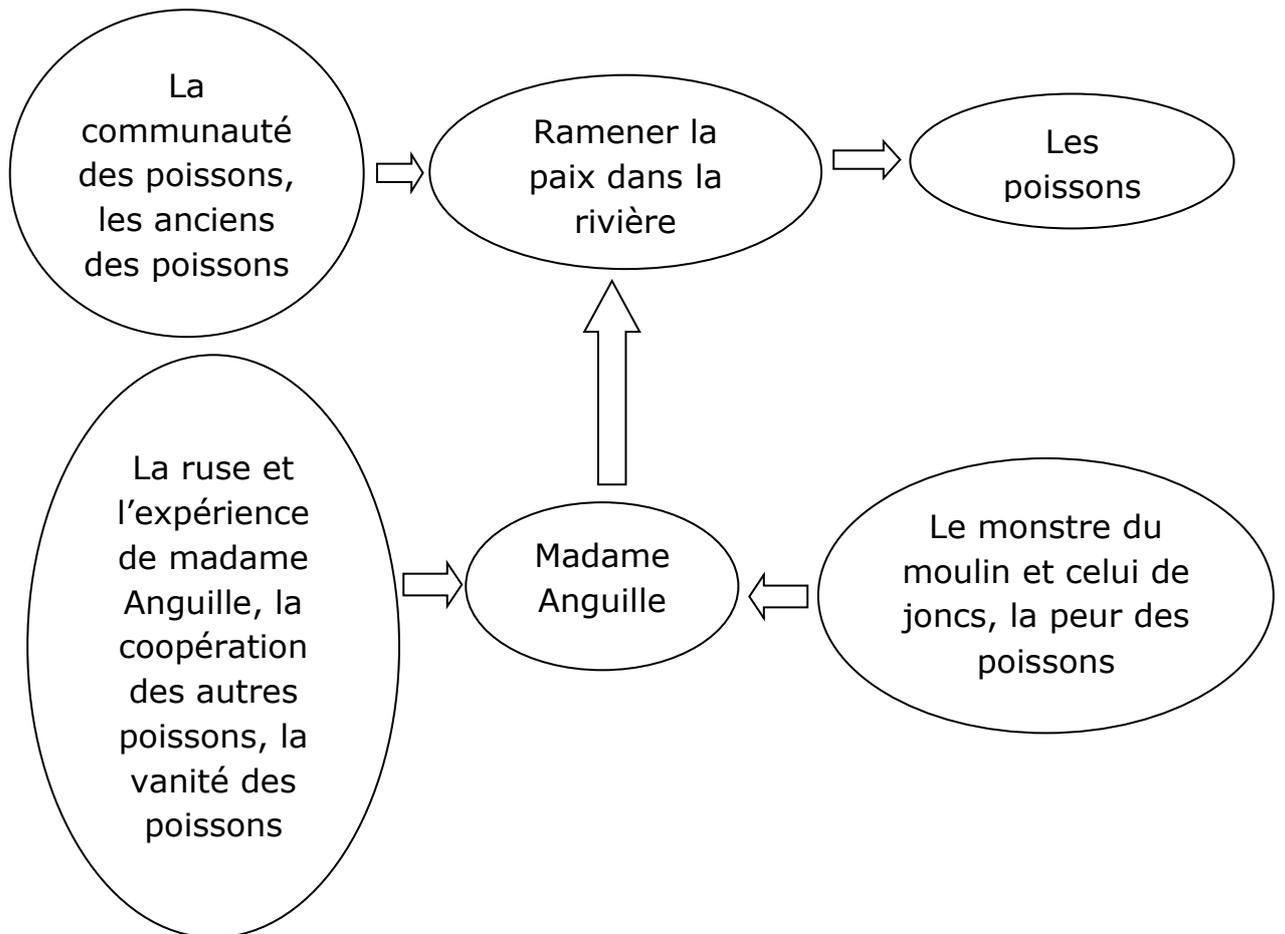
« Les recherches de Greimas sur la narration se fondent sur la reprise critique des travaux de Propp tout en les inscrivant dans une perspective strictement sémiotique et structurale : le texte est un donné empirique. Le sémioticien, en analyste, étudiera « l'organisation syntagmatique des significations », donc, la segmentation et l'organisation narrative ; pour étudier les « discours narratifs », Greimas a élaboré une sémantique fondamentale » et une « grammaire fondamentale ». Deux niveaux distincts apparaissent dans la représentation sémiotique : les « représentations sémantique » qui sont assurées au niveau logico-sémantique (le transcodage des significations), et une « grammaire narrative » qui appartient au niveau discursif. Les rôles, ou « unités actancielle élémentaires », (actant : adjuvant / opposant) manifeste « en surface » des catégories sémiques binaires sous-jacentes. Les actants assument des fonctions déterminées dans des structures binaires et oppositives. »³¹.

Dans ce qui suit nous utiliserons le modèle actantiel pour les récits de notre corpus :

Personnages en interaction

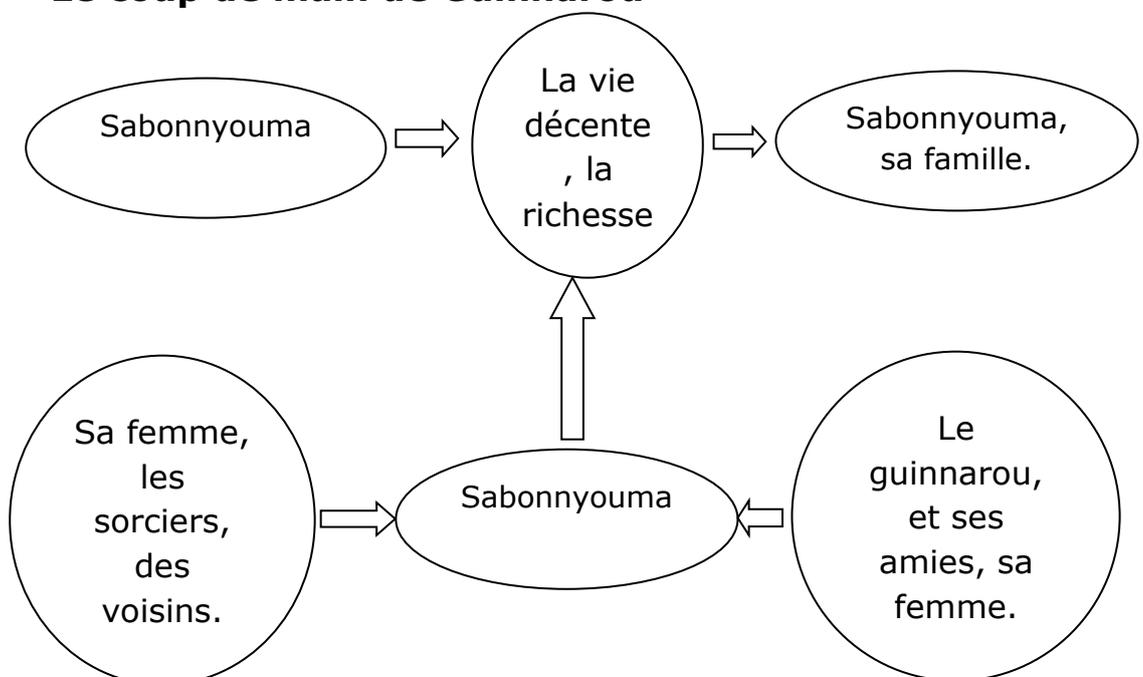
1) -Entre deux maux

³¹ Daniel, BERGEZ, (1990), *Introduction aux critiques pour l'analyse littéraire*. Paris, BORDAS, p.162.



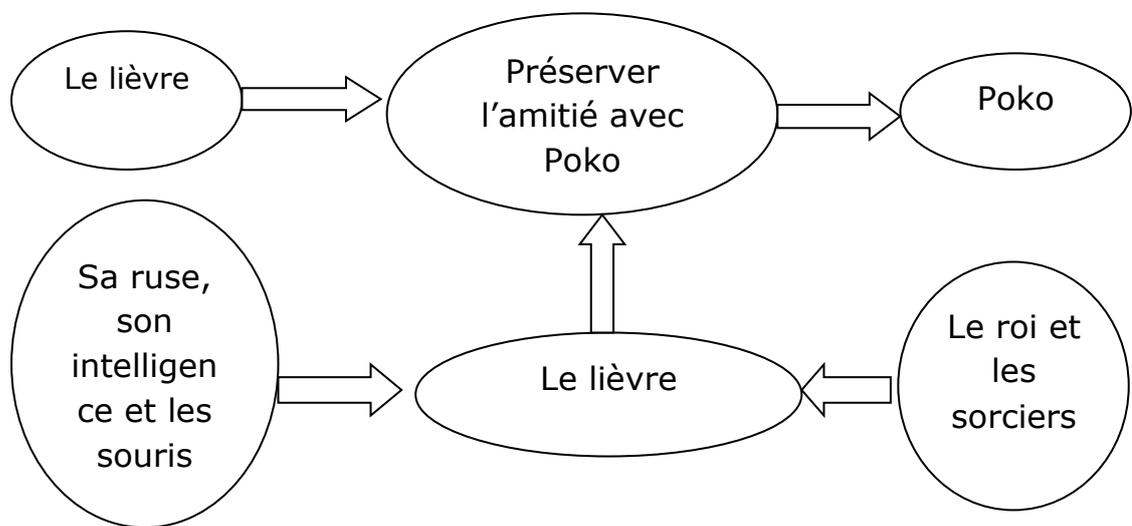
Madame Anguille qui est le sujet du conte *entre deux maux* décide de prendre les choses en main et rendre la paix à la rivière où la vie est devenu insupportable à cause des deux poissons monstres qui s’y sont installés. L’expérience de l’anguille, la coopération des poissons et la vanité des deux monstres sont ses adjouvants pour parvenir à sa quête.

2) Le coup de main de Guinnarou



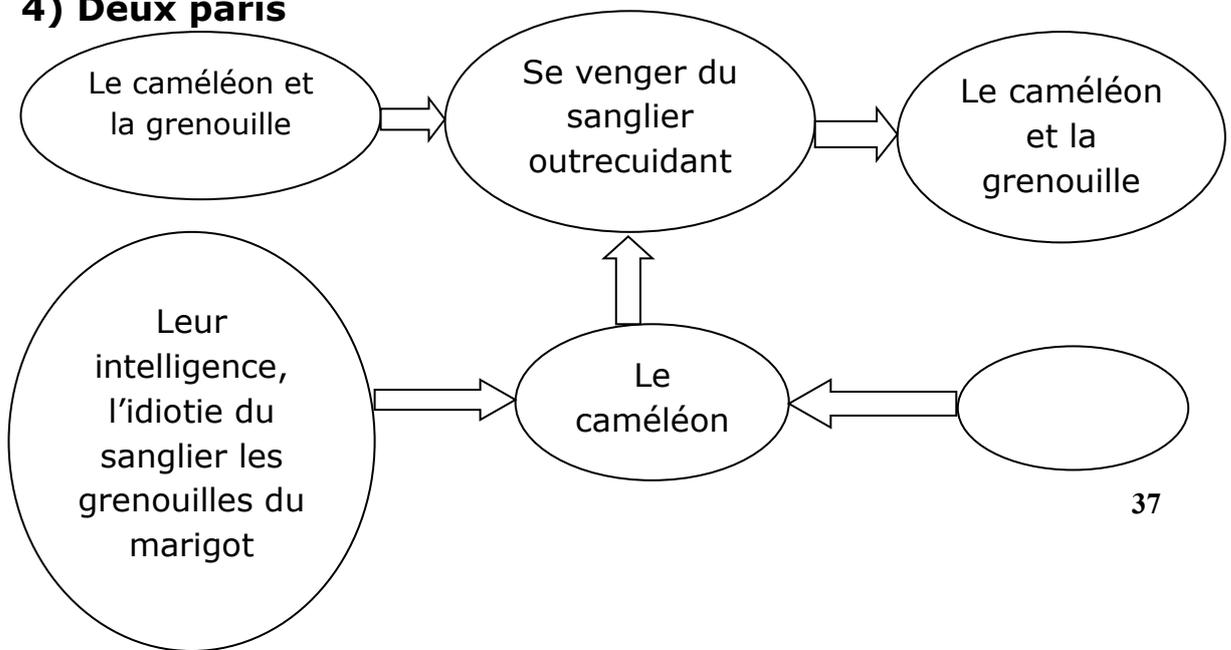
Dans le deuxième conte qui s'intitule *le coup de main de guinnarou* le sujet Sabonnyouma est en quête d'une vie décente et de la richesse, il osa exploiter un champ maudit malgré la mise en garde de sa femme et des anciens du village. La malédiction du champ qui est –son principale opposants- se manifesta à travers le guinnarou et ses amis qui imitèrent sabonnyouma dans tous ses gestes et faillirent le tuer.

3) L'ami de Poko



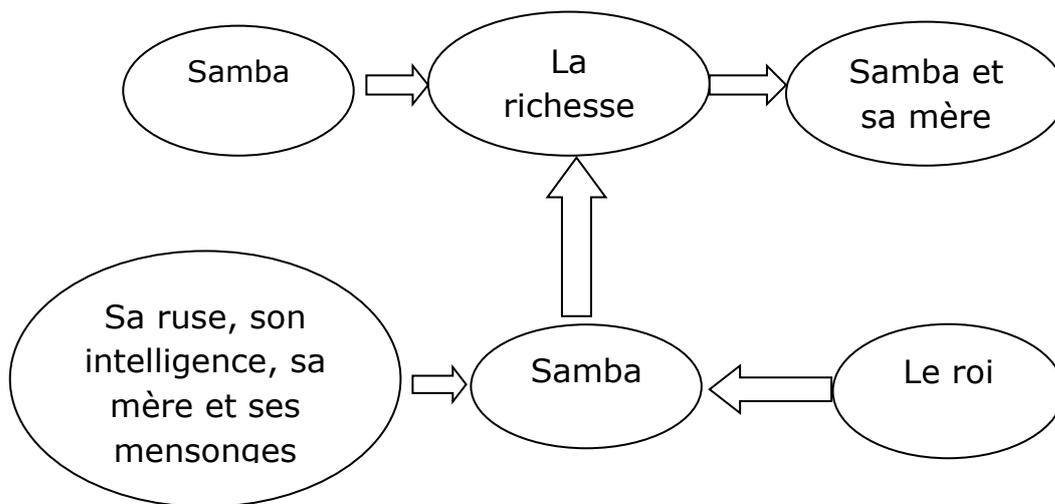
Pour le conte *l'ami de poko*, monsieur lièvre est le sujet qui veut préserver son amitié avec le petit prince poko. Le roi et les sorciers s'opposaient à cette amitié mais l'obstination de monsieur lièvre l'emporta au final grâce à sa ruse, son intelligence et aux deux souris.

4) Deux paris



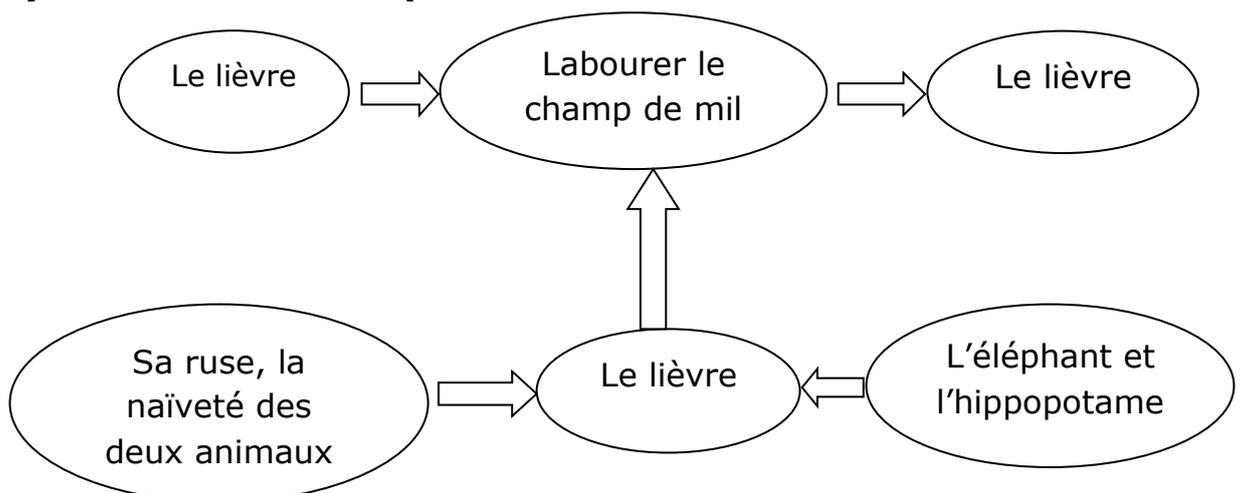
Deux paris est une légende qui a pour sujet le caméléon et la grenouille, ceux-ci veulent se venger du sanglier outrecuidant en lui proposant de faire la course avec lui. Ils ont gagné les deux paris grâce à leur intelligence, la sottise du sanglier et les grenouilles du marigot. Depuis ce jour-là le sanglier marchait la tête basse à cause de la honte.

5) Le menteur



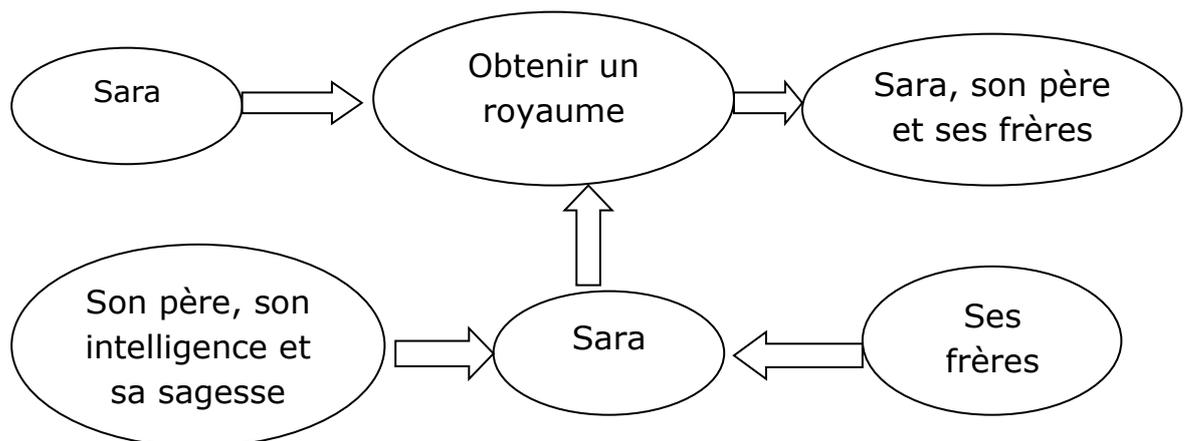
Le cinquième conte s'intitule *le menteur*, car le sujet Samba est un grand menteur, il veut devenir riche et les mensonges étaient ses adjuvants parfaits avec l'aide de sa mère. Il prétend devant le roi qu'il a un poulain qui excrète de l'or puis des cornes de bœufs qui ressuscitent les morts. Au final, Samba n'est pas juste riche mais il est devenu le roi de village.

6) Autour d'un champ



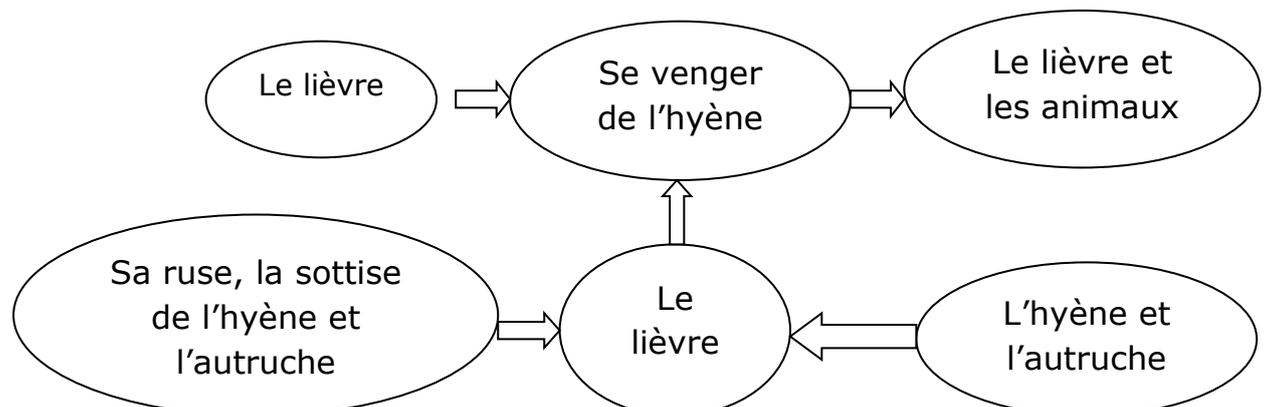
Le sixième conte s'intitule *autour d'un champ*, ses personnages sont tous des animaux, le personnage principale est monsieur lièvre, il a pour objet de creuser le champ et le planter de mil, il demanda de l'aide à l'éléphant et à l'hippopotame, quand il parvint à ses objectifs il se joua d'eux et ne leurs donna rien. Sa ruse et la naïveté des deux animaux étaient ses adjuvants.

7) L'aiguille



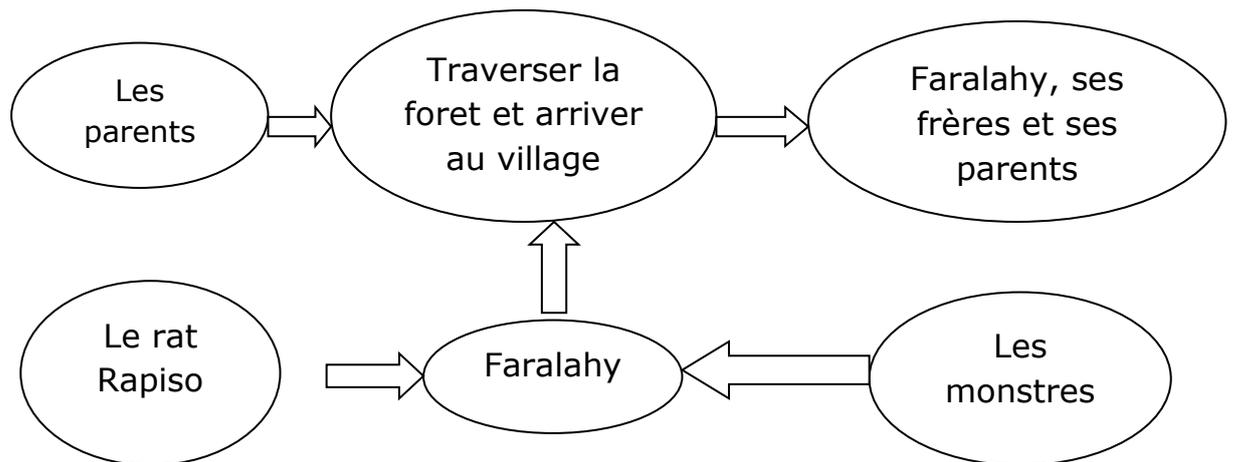
Sara est le sujet du conte qui s'intitule *l'aiguille*, c'est un enfant de quinze ans mais avec un esprit brillant, il a pour objet d'obtenir un royaume, il est parvenu à sa quête à travers des trocs. Ceux-ci commencèrent par une aiguille contre une poule et se terminèrent par un cadavre contre le royaume. Son père qui le soutenait son cesse était son principal adjuvant.

8) L'œuf de l'hyène



L'œuf de l'hyène est une légende dont le sujet est le lièvre, celui-ci a pour objet de se venger de l'hyène traîtresse qu'il a utilisé pour tuer la pauvre vache. Sa ruse, l'autruche, la sottise de l'hyène sont ses adjuvants pour parvenir à son but. Et depuis ce jour-là les hyènes ne pondront jamais plus.

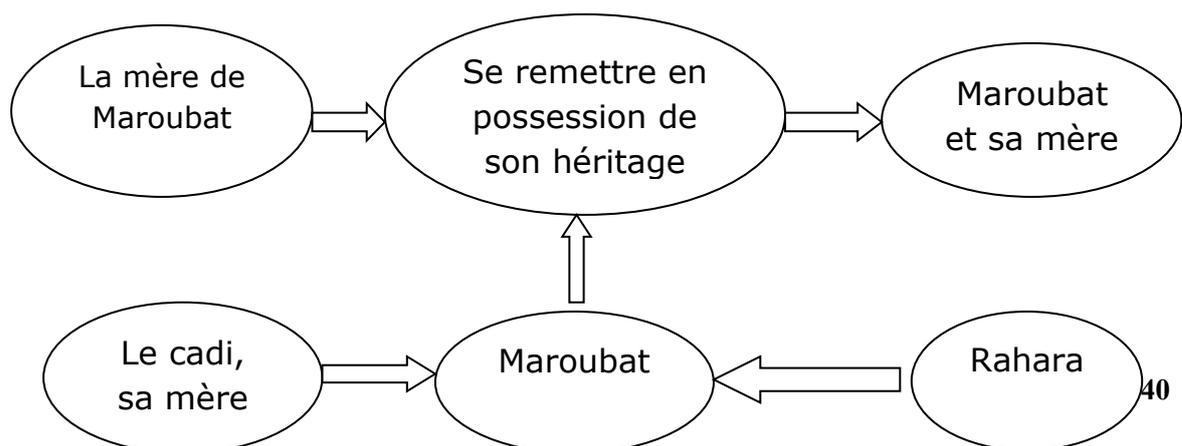
9) Le rat et les sept frères



Le rat et les sept frères est un conte dont le sujet est Faralahy. Celui-ci et ses frères ont laissé leur parents à cause de la pauvreté, ils veulent arriver au village pour travailler et vivre, mais leur passage par la forêt est menacé par les monstres. Ceux-ci les capturèrent et décidèrent de les faire grossir puis d'en faire un bon festin.

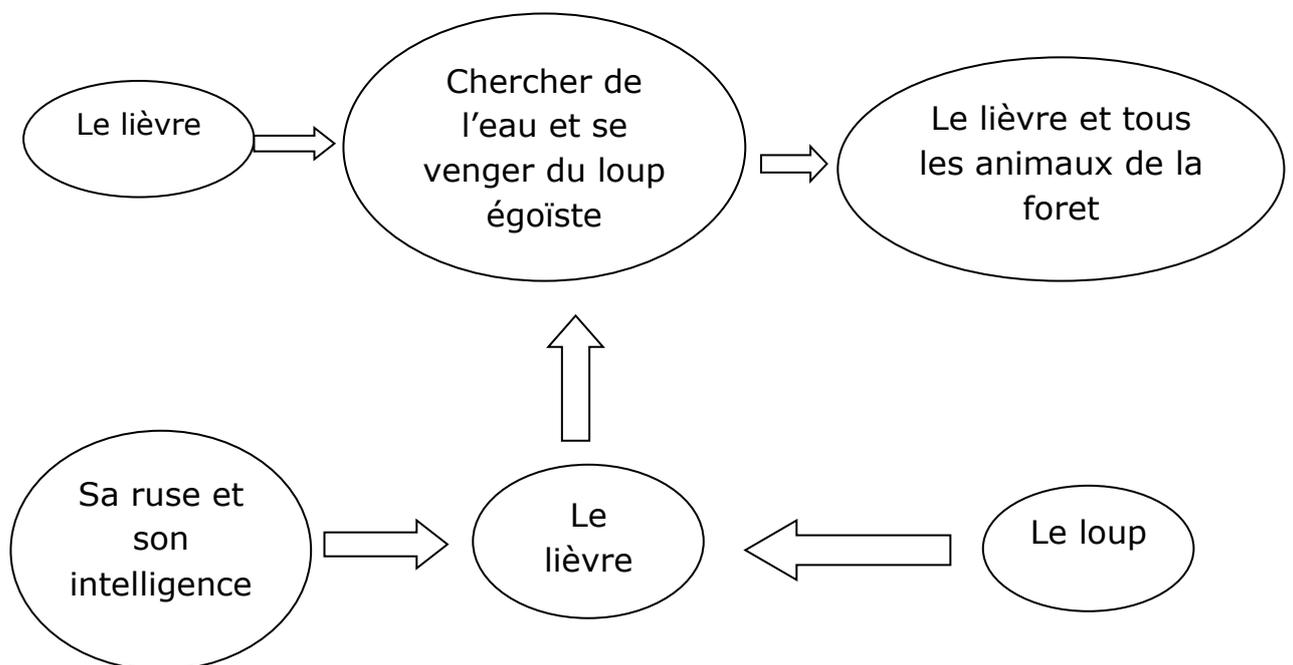
Le rat Rapiso avec sa bonté et son intelligence était leur adjutant pour arriver à leur quête.

10) La succession



Le dixième conte s'intitule *la succession*, dont le sujet est Maroubat. Celui-ci est un orphelin de père et qui a pour quête de récupérer ses biens de l'ami de son père Rahara qui a brûlé les papiers qui prouvent son droit. Heureusement la ruse du cadî du village lui rend son héritage. Pour que la vérité émerge le juge demanda aux deux parties de prendre un cercueil contenant secrètement deux espions et d'en faire le tour du village.

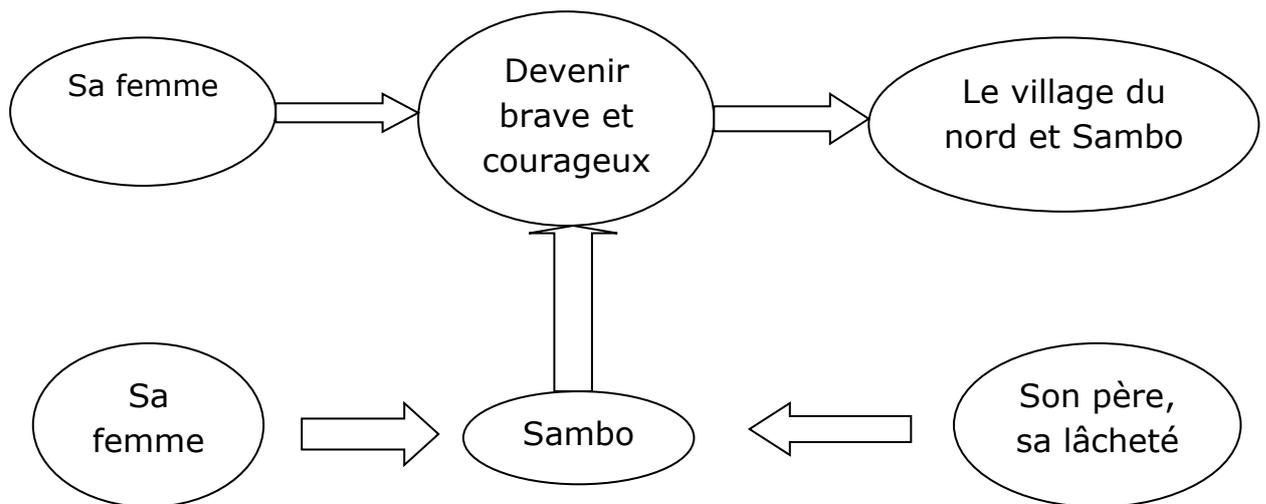
11) Le loup et le lièvre



Le loup et le lièvre est un conte dont le lièvre est le sujet, celui-ci avait pour quête de chercher de l'eau car la pluie n'était pas tombée pendant plusieurs jours. Tous les animaux de la forêt avaient soif hormis le loup qui avait trouvé un marigot plein d'eau et n'en avait pas informé les autres animaux.

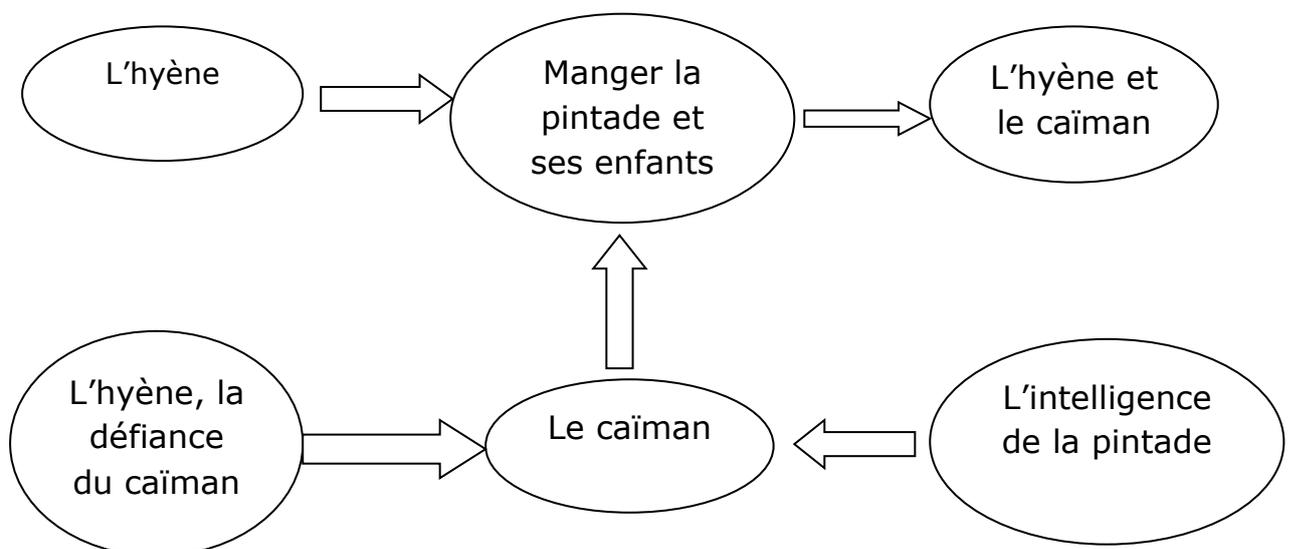
Après que le lièvre a découvert ceci, il a ramené tous les animaux pour s'y abreuver et il a décidé de se venger du loup en lui disant que cette eau est empoisonnée.

12) Au son de la « Tabala »



Au son de la Tabala est un conte qui a pour sujet Sambo, le prince de sud. Celui-ci était trop peureux et à cause de cela son père l'a proscrit, le prince Sambo s'est dirigé vers le village du nord où il s'est marié avec la fille du roi. Celle-ci était son adjutant parfait qu'il a aidé pour résoudre son problème et devenir brave. Lors du combat son épouse s'est déguisée en homme en mettant les habits de guerre de son mari pour faire croire aux gens que c'est Sambo qui se bat contre l'ennemi, ce qui lui a rendu sa confiance.

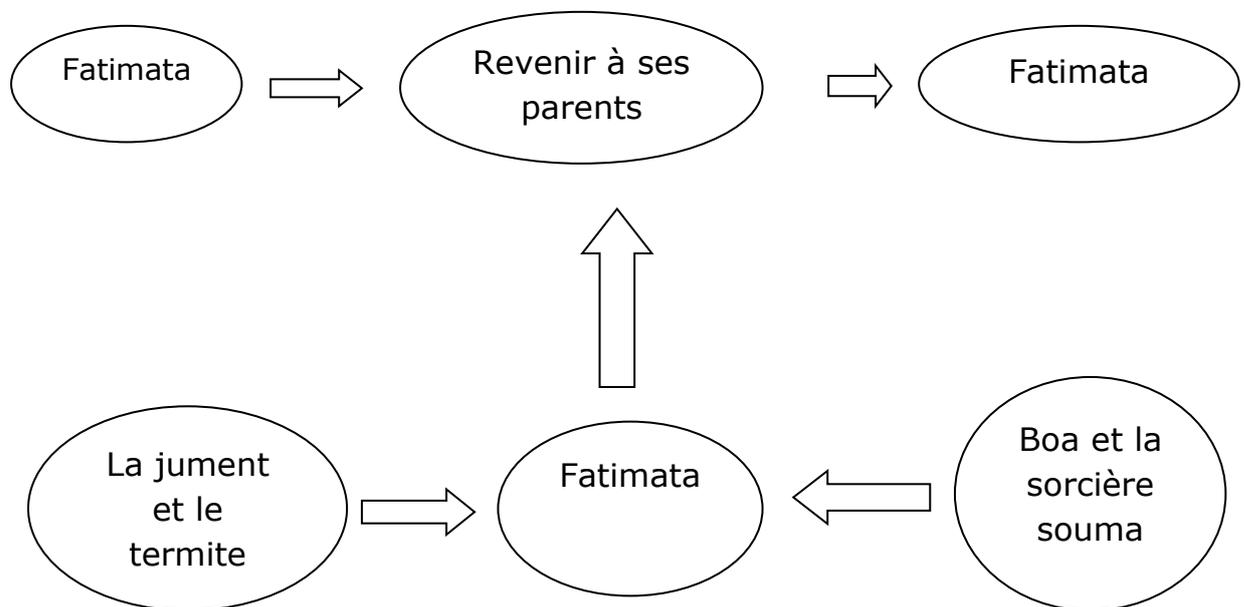
13) une amitié éternelle



Une amitié éternelle est une légende qui explique pourquoi les pintades et les caïmans ne sont plus des amis.

Dans cette histoire le caïman est le sujet qui veut dévorer la pintade et ses enfants en suivant les conseils de l'hyène mais l'intelligence de la pintade lui a permis de découvrir le piège des deux animaux. Le caïman simula sa mort et envoya son fils pour convoquer la pintade aux funérailles mais cette ruse ne trompa pas la pintade.

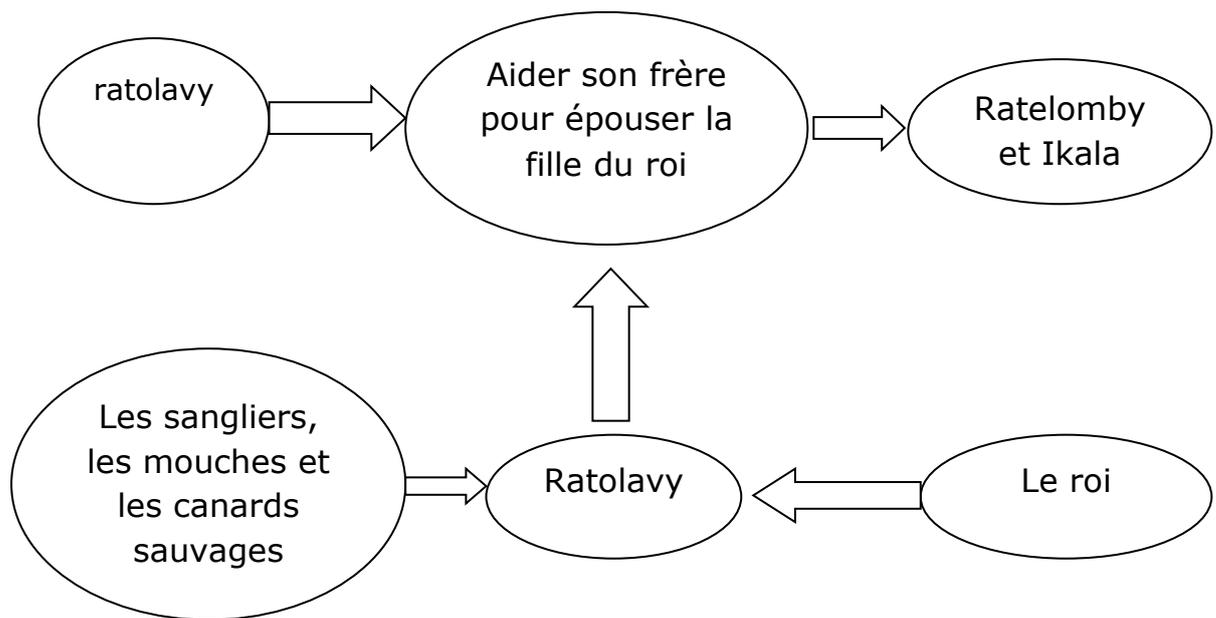
14) la vieille jument



L'avant dernier conte s'intitule *la vieille jument* dont le sujet est la princesse Fatimata, qui a été trahi par le serpent boa qui s'est métamorphosé en prince pour se marier avec elle.

Elle réussit de le quitter grâce à sa vieille jument qui la conduit dans un lointain village rempli de dangers et au final elle réussit de revenir dans son village après un périple périlleux grâce au termite.

15) L'ami des bêtes



Le dernier conte s'intitule *L'ami des bêtes* dont le sujet est un jeune homme qui s'appelle Ratolavy. Celui-ci a pour quête d'aider son frère Ratelomby pour épouser la fille du roi Ikala mais le roi a mis des conditions devant celui qui veut se marier avec sa fille.

Ratolavy demanda la main d'Ikala et il réussit toutes les épreuves imposées par le roi avant de lui avouer qu'il ne voulait pas Ikala pour lui mais pour son frère. Les sangliers, les mouches et les canards sauvages étaient ses adjuvants parfaits pour parvenir à sa quête.

En somme, les personnages sont cette formidable création qui permet aux romanciers et aux dramaturges d'exprimer leur vision du monde, de dénoncer les injustices, de défendre les opprimés, de prôner l'amour, la tolérance et la paix. Les personnages permettent l'accomplissement de la trame et nous procurent toutes les émotions du monde : haine, amour, admiration, pitié, compassion, angoisse, joie, tristesse et jalousie.

A travers le recueil *Contes et légendes de l'Afrique noire*, Gisèle VALLEREY s'est servie d'une multiplicité de personnages véhiculant la

nature des émotions du monde africain à travers un voyage virtuel dans cet univers mystérieux.

CONCLUSION

Au terme de notre recherche qui nous a enfoncés dans les fondements merveilleux de la littérature africaine, nous estimons que nous avons tenté de répondre à notre problématique de départ : qu'apporte la diversité des personnages à la thématique dans *Contes et légendes de l'Afrique noire* ?

Durant notre travail nous nous sommes heurtés à plusieurs obstacles en l'occurrence la parcimonie de la documentation, le manque des recherches sur l'auteure en question, et l'hésitation quant au choix des citations appropriées.

Nous avons d'abord fait part de la définition du conte et de la légende et nous avons donné leurs caractéristiques, ce qui nous a permis de savoir que ce sont deux genres qui portent en eux une force émotionnelle ou philosophique puissante. Puis, nous avons procédé au classement des deux genres dans le corpus d'où nous avons su la prédominance du conte dans le recueil, nous avons présenté notre corpus, une chose qui nous a permis de mieux connaître notre auteure et ses œuvres ainsi que les Prix littéraires qu'elle avait remportés. Nous avons parlé de l'apport de la diversité des personnages à la thématique, ce qui nous a conduit à déduire que celle-ci a conféré une grande richesse aux thèmes abordés par l'auteure. De la sorte, ce constat mène à confirmer notre deuxième hypothèse.

Ensuite, nous avons donné la définition d'un personnage, nous avons recensé leurs types dans le recueil à savoir les animaux, les humains, les djinns et les monstres. Ceci montre la richesse et la diversité de personnages auxquels l'africain fait appel dans la transmission de sa culture et son savoir. Par la suite, nous avons abordé la définition du schéma actanciel selon Greimas inspiré de la théorie de Propp et

donné ses composantes. Ce schéma s'intéresse aux forces en présence dans l'histoire, c'est à dire principalement à ce qui pousse, aide ou contrarie les personnages principaux dans leurs actions. Cet intérêt nous a permis de conclure que les fonctions des personnages représentent donc les éléments fondamentaux du conte. Enfin, l'utilisation du schéma actantiel pour les quinze récits de notre corpus et qui met en évidence toutes les forces qui interagissent autour du centre de l'action, a montré que ces récits répondent bien à ce schéma. Cette analyse structurale nous a permis de saisir les parties constitutives du conte ainsi que les rôles que jouent les personnages dans ces récits.

En usant de l'approche thématique et l'approche structurale, cette analyse nous a conduit à la confirmation de la première hypothèse émise dans l'introduction à savoir : l'âme africaine ressortirait à travers les personnages. En effet, la multiplicité des personnages ainsi que leurs rôles ont effectivement permis à l'auteure de crayonner l'image de l'Afrique et la dépeindre de ses couleurs séduisantes et mystérieuses. A travers cette mosaïque de récits – contes et légendes- nous avons fait un voyage virtuel en Afrique avec ses traditions, son système de vie et son histoire. Enfin nous avons constaté que le fonctionnement du conte est vraiment spécial par rapport aux autres récits.

Notre travail ne représente finalement qu'une infime partie des analyses qui peuvent être faites sur ce recueil formidablement écrit. D'où la stylistique peut représenter une belle opportunité pour d'autres recherches.

BIBLIOGRAPHIE

➤ **Corpus**

- VALLEREY, Gisèle, (1955). *Contes et légendes de l'Afrique noire*. Nathan, Paris.

➤ **Ouvrages**

- BAKHTINE, Mikhaïl, *Introduction à la théorie littéraire*.
- BERGEZ, Daniel/ BARBERIS, Pierre / DE BIASI, Pierre-Marc / MARINI, Marcelle/ VALENCY Gisèle, (1990). *Introduction aux méthodes critique pour l'analyse littéraire*, Bordas, Paris.
- GREIMAS, Algirdas Julien, (2002). *Sémantique structurale*, Paris.
- GOODY, Jack, (2010). *Mythe, Rite & Oralité*, pun_éditions universitaires de lorraine, Paris.
- KHADRA, Yasmina, (2013). *Les anges meurent de nos blessures*, Julliard, Paris.
- Khadra, Yasmina, (2016). *Dieu n'habite pas à la Havane*. Casbah, Alger.
- MATATEYOU, Emmanuel, (2011). *Comment enseigner la littérature orale africaine ?*, L'Harmattan, Paris.
- SHAKESPEARE, William, (2013). *Roméo et Juliette*. Flammarion, Paris.
- TENEZE, Marie-Louise, (1969). *Introduction à l'étude de la littérature orale*, Persee, Paris.
- VAILLANT Philippe, (2013). *Le présent du conte*, L'Harmattan, Paris.
- VALIERE, Michel, (2006). *Le conte populaire*, Armand Colin, Paris.

➤ **Dictionnaires**

- Critica, Dictionnaire littéraire, (1998). Paris.
- LAROUSSE, Dictionnaire de français, (2010), Paris.

➤ **Sitographie**

- <https://www.dicocitations./questions>
- <https://fr.m.wikipedia.org/wikiconte>
- <https://www.larousse.fr/dictionnaires>
- <http://www.nadoulek.net/spip.php?page=ispip-article& article=412>

TABLE DES MATIÈRES

Introduction05

Chapitre 1 : Conte et légende africains : une thématique riche

1) Le conte et la légende dans la littérature orale africaine.....	09
1-1) Le conte.....	10
1-1-1) Les caractéristiques du conte.....	11
a) les personnages.....	11
b) la structure.....	11
c) le merveilleux.....	12
1-2) La légende.....	12
1-2-1) Les caractéristiques de la légende.....	14
2) Auteur et recueil	14
3) Classement des contes et légendes dans le recueil.....	19
4) L'apport de la diversité des personnages à la thématique.....	20

Chapitre 2 : Fonctions et personnages

1) Étude de personnages.....	28
1-1) Qu'est-ce qu'un personnage?.....	28
1-2) Types de personnages dans le conte.....	29
2) Le schéma actanciel.....	33
2-1) Définition.....	33
2-2) le schéma actantiel dans <i>contes et légendes de l'Afrique noire</i>	35

Conclusion47

Bibliographie.....49

Résumé

La présente recherche se porte sur les thèmes et les personnages dans *Contes et légendes de l'Afrique noire*, recueil écrit par Gisèle VALLEREY, une écrivaine et poète française peu connue. Cette recherche vise surtout à démontrer que les personnages ont un grand rôle quant à l'enrichissement des thèmes dans le conte et la légende et d'élucider la structure de ces deux genres.

L'analyse structurale de ces contes et légendes selon le schéma de Greimas dévoile, d'une part, les fonctions et l'apport de la multiplicité des personnages sur la thématique, d'autre part, elle permet d'appréhender une partie de la beauté et le mystère du monde africain.

Mots clés : conte – légende – L'Afrique noire – thématique – personnage – Analyse structurale – schéma actantiel de Greimas.

الملخص:

يركز هذا البحث على الموضوعات و الشخصيات في " حكايات وأساطير إفريقيا السوداء " وهي مجموعة كتبها جيزيل فاليري، كاتبة وشاعرة فرنسية غير معروفة. يهدف هذا البحث قبل كل شي إلى إثبات أن الشخصيات لها دور كبير في إثراء الموضوعات في الحكاية والأسطورة وفي توضيح بنية هذين النوعين. يكشف التحليل الهيكلي بهذه الحكايات و الأساطير وفقا لمخطط جريماس – من جهة – وظائف ومساهمة تعدد الشخصيات في الموضوع، ومن جهة أخرى، فإنه يسمح بفهم غموض وجمال العالم الإفريقي.

الكلمات المفتاحية: حكايات - أساطير - إفريقيا السوداء - المواضيع - الشخصيات - التحليل الهيكلي - مخطط جريماس.

Summary

This research focuses on topics and characters in "tales and legends of black Africa" a collection of short stories written by Gisele VALLEREY, a not well known French poet and writer . This search aims to prove that characters has an enormous role in enriching the themes in both tales and legends and clarifying the structure of these two latter .The structural analysis According to Greimas scheme uncovers the function and contribution of characters' variety in one hand, and in understanding the ambiguity and beauty of the African world on the other hand.

Key words: tales, legends, black Africa, topics, characters, structural analysis, Greimas' scheme

